

Socialiste, Barack Obama ?

jeudi 22 mars 2012, par [MANN Keith / MANN Kay](#) (Date de rédaction antérieure : 1er février 2012).

Mitt Romney ancien gouverneur de Massachusetts et candidat à la candidature du parti républicain pour les présidentielles de l'automne 2012, prétend que les électeurs auront à choisir entre une économie de libre marché -représentée par lui-même- et le socialisme à l'européenne prôné par Barack Obama.

Il n'y a bien sûr rien de socialiste chez Obama. Ni sa politique ni ses propos et encore moins ses actes n'indiquent qu'il est autre chose qu'un politicien et chef d'Etat capitaliste et impérialiste. Et, bien sûr, il n'y a rien de socialiste en Europe. D'où viennent donc ces accusations ?

Offensive néolibérale contre l'Etat fournisseur des services essentiels.

Les accusations de socialisme lancées contre Barack Obama expriment les différences de clan dans la classe dominante et ses deux partis politiques. Depuis les années 1980, celles des Reagan, Thatcher, et Kohl, l'aile néolibérale de la bourgeoisie s'appuie sur des principes hyper libéraux pour mener une guerre contre l'Etat interventionniste et redistributeur qui avait été mis en place durant la grande crise économique des années 1930 et renforcé après la deuxième guerre mondiale. Pour eux, le rôle de l'Etat devait et doit être réduit au minimum en ce qui concerne les services publics. Ces tâches devraient être remplies par des sociétés privées selon des logiques de profit. En même temps, les néolibéraux aimeraient renforcer les capacités répressives et de surveillance de l'Etat.

Pour la droite et surtout le Tea Party, le projet d'assurance maladie d'Obama, tout timide qu'il soit par rapport aux tâches gigantesques de santé publique, va dans le sens contraire de ce qu'ils attendent d'un Etat capitaliste. C'est pourquoi ils s'y opposent farouchement. Ils font -en combinant ignorance réelle et mauvaise foi- l'amalgame entre un Etat qui fournit des services essentiels et le socialisme comme système totalitaire dirigé par un Etat autoritaire qui régent tout.

Les Républicains s'appuient aussi sur un aspect culturel et politique qu'ils considèrent comme inhérent, consubstantiel à la société états-unienne, un individualisme tous azimuts qui reporte la responsabilité des besoins éducatifs, de retraite, et de santé sur les épaules des individus qui doivent obtenir ces services sur le marché capitaliste.

On peut cependant se demander si ces propos antiétatiques et hyper individualistes continueront à trouver un écho de masse.

L'expérience du mouvement Occupy Wall Street indique qu'une autre logique est en train de prendre des racines dans l'imaginaire social du pays, celle de solidarité et de l'égalité sociale. Une telle logique est celle du vrai socialisme. C'est cela qui fait peur aux Romney et autres Obama.

Keith Mann

P.-S.

* Paru en Suisse dans L'Anticapitaliste n° 62, février 2012. <http://www.gauche-anticapitaliste.ch/>